

L'examen des estomacs de Canards sauvages, de Sarcelles, de Pluviers dorés, de Gravelots et même d'Huitriers pies accuserait un régime à peu près exclusivement composé d'Insectes.

SUR UNE COLLECTION DE REPTILES ET DE BATRACIENS

RASSEMBLÉE PAR M. LE D^r LEGENDRE DANS LES MARCHES THIBÉTAINES,

PAR M. R. DESPAX, PRÉPARATEUR AU MUSÉUM.

La collection étudiée a été rassemblée par M. le D^r Legendre dans la région Ouest du Sé-Tchouen. Elle se compose des épaves échappées aux brigands chinois qui attaquèrent la mission Legendre, faillirent tuer l'explorateur et détruisirent de nombreux et précieux documents.

La région où cette collection a été formée lui donne un intérêt particulier.

M. le D^r Legendre a bien voulu me fournir à son sujet les renseignements suivants :

Les Marches thibétaines forment un ensemble de hautes montagnes et de vallées élevées compris dans la grande boucle du Yang-Tsé-Kiang, entre ce fleuve, le Ya-Long et le Tong Ho. Elles sont situées entre le 25° et 30° lat. N. et sur le 100° long. E. de Paris. Le centre le plus important est Ning-Yuen-Fou. Le terrain est très boisé dans la vallée du Ya-Long. Le climat présente une saison des pluies allant de la mi-juin à septembre, avec violents orages. L'automne (à partir de la fin d'octobre), l'hiver et le printemps sont secs; la neige, alors fréquente sur les sommets, est rare dans les vallées. La caractéristique du climat est la brusquerie et la très grande amplitude des variations de température (amplitude pouvant dépasser 25° C. de midi au soir).

Les stations de capture sont les suivantes :

Lou-Tin-Kiao, altitude 1,600 mètres; dans la vallée du Tong-Ho.

Mianning, altitude 2,000 mètres; dans la vallée du Ngan-Ning.

Eul-se-Yng, altitude 2,000 mètres, et Tchi-Gô, altitude 3,800 mètres; dans la vallée du Ya-Long.

La faune présente un mélange de formes paléarctiques et de formes orientales :

La collection comprend deux espèces de Lézards :

JAPALURA YUNNANENSIS Anders.

Un seul individu capturé à Lou-Tin-Kiao (1,600 mètres).

LYGOSOMA INDICUM Gray.

Trois individus provenant de Eul-se-Yng.

Les Serpents sont représentés par sept espèces :

POLYODONTOPHIS COLLARIS Gray.

Deux individus provenant de Mianning (2,000 mètres). Cette espèce, au dire de Boulenger (1890, p. 302), s'élève dans l'Himalaya à plus de 3,000 mètres.

TROPIDONOTUS PARALLELUS Blgr. var. *sublævis* nov. var.

Cinq individus provenant de Mianning (2,000 mètres); sur les arbres, dans les creux.

Tête assez distincte du corps. Œil moyen, son diamètre égalant la distance du bord antérieur de l'orbite à la narine. Rostrale plus large que haute. Internasales aussi larges que longues, très obtusément angulées en avant: suture entre les internasales un peu plus courte que celle séparant les préfrontales. Frontale une fois un tiers aussi longue que large, plus longue que sa distance du bout du museau, plus courte que les pariétales. Loréale aussi longue que large. Une pré- et trois postoculaires, l'inférieure très petite, sépare l'œil de la sixième labiale supérieure. Temporales, 2 + 1 ou 1 + 1. Huit labiales supérieures, la septième la plus grande, la quatrième et la cinquième entourant l'œil. Quatre ou cinq labiales inférieures en contact avec les plaques mentonnières antérieures, plus courtes que les postérieures. Écailles en 19 rangs. Les écailles dorsales carénées, les écailles latérales d'autant plus faiblement carénées qu'elles se rapprochent du rang externe, qui est lisse. Ventrals, 160 à 169. Anale divisée. Caudales, 72 à 90. Couleur (en alcool) brun jaunâtre en dessus, deux bandes dorso-latérales blanchâtres, moins distinctes vers le quart externe. Une fascie blanche bien distincte de chaque côté de l'occiput, cette fascie paraît être le prolongement dilaté des bandes dorso-latérales. Un trait noir de l'œil à la commissure de la bouche. Sutures entre les labiales supérieures noires, au moins à la partie supérieure. Sutures entre les 2 ou 3 premières labiales inférieures noires. Ventrals jaunâtres avec ou sans un trait noir latéral.

Tous les individus présentent certains caractères qui les différencient du *T. parallelus* type :

1° La frontale paraît un peu plus courte;

2° Le nombre moindre des labiales supérieures entourant l'œil: chez tous il est de 2 seulement, 4° et 5°;

3° L'écaillage. La carène des écailles n'est pas très forte, elle est bien visible sur la région dorsale, s'atténue latéralement et le rang externe est lisse.

Les individus ci-dessus portent les numéros suivans dans les collections du Muséum :

12-267.	Ventrales, 164;	sous-caudales, 80;	longueur totale, 79	centimètres.
12-268.	— 165;	— 76;	— 66	—
12-269.	— 160;	— 72;	— 57	—
12-270.	— 169;	— 80;	— 36	—
12-271.	— 173;	— 90;	— 28	—

TROPIDONOTUS JOHANNIS Blgr.

Deux exemplaires d'Eul-se-Yng.

Je rapporte ces deux animaux à l'espèce du Yunnan décrite par Boulenger (1908), bien que mes échantillons n'aient que 7 labiales supérieures, la 3^e et la 4^e seulement entourant l'œil. Je n'ai pas assez d'individus pour savoir si ces différences sont constantes et pourraient motiver la création d'une variété nouvelle.

PSEUDOXENODON SINENSIS Blgr.

Deux individus provenant de Mianning (2,000 mètres).

LYCODON FASCIATUS Anders.

Un seul individu, sans indication précise de localité. Cette espèce semble n'avoir jamais été signalée dans le Se-Tchouen, mais seulement dans l'Ouest du Yunnan et dans l'Assam (Werner, 1904).

COLEBER TENIURUS Cope.

Un individu de Eul-se-Yng (2,000 mètres).

ANCISTRODON BLOMHOFFI INTERMEDIUS Strauch.

Un seul individu pris à Tehi-Gò à une altitude de 3,800 mètres.

Ce Crotalidé appartient à un petit groupe d'espèces du genre *Ancistrodon*, très étroitement apparentées, et dont l'aire de dispersion est considérable. Ce sont *A. halys* Pall., *A. intermedius* Strauch., *A. Blomhoffi* Boié. A elles trois, ces espèces couvrent un immense territoire allant de la Caspienne au Japon et du lac Baïkal au Sud de la Chine.

Stejneger (1907, p. 457) a été amené à considérer *A. intermedius* Strauch. non comme une forme bien définie, mais comme un agrégat de spécimens de transition entre *A. halys* regardé, provisoirement du moins, comme une forme bien caractérisée et *A. Blomhoffi*.

En se fondant sur le nombre de rangs d'écaïlles, sur celui des ventrales et des sous-caudales, Stejneger distingue les formes suivantes :

A. Blomhoffi stricto sensu, propre au Japon; *A. Blomhoffi brevicaudus*, en

Corée, toutes deux ayant au plus 151 ventrales; et, sur le continent, *A. Blomhoffi intermedius* ayant plus de 151 ventrales.

Parmi les *A. Blomhoffi intermedius*, on pourrait même distinguer deux groupes : le premier caractérisé par la prédominance des individus présentant 21 rangs d'écaillés (70 p. 100 des spécimens), son aire géographique s'étend de la mer à l'Est aux monts Khingan à l'Ouest. Le second groupe a pour aire de distribution la région comprise entre les monts Khingan à l'Est et le Turkestan à l'Ouest. 79 p. 100 des spécimens de cette provenance présentent 23 rangs d'écaillés.

L'individu que j'ai sous les yeux présente 21 rangs d'écaillés, 161 ventrales, 34 sous-caudales et 7 labiales supérieures. Le nombre des ventrales le range parmi *A. Blomhoffi intermedius* tel que le comprend Stejneger. D'autre part, malgré ses écaillés en 21 rangs, étant donnée sa provenance, il doit vraisemblablement se rattacher au second groupe. Stejneger signale des spécimens de ce groupe provenant de l'Altaï, du Gobi, du Lob-Nor.

Je crois utile d'adopter le terme d'*A. Blomhoffi intermedius* pour mettre nettement en évidence les affinités de l'animal étudié.

La collection comprend, en outre, cinq espèces de Batraciens.

RANA BOULENGERI Gthr.

Je rapporte, avec doute, à cette espèce deux individus dont un mâle, provenant de Eul-Se-Yng. Ils sont en mauvais état, et très racornis. J'ai cru un moment me trouver en présence de *R. Liebigi*, signalée jusqu'ici seulement dans l'Himalaya à de hautes attitudes (Boulenger, 1890, p. 445).

En effet, mes deux individus ont le premier doigt de même longueur que le second, alors que, d'après Günther (1889, p. 122), chez *Rana Boulengeri* le premier doigt est plus long que le second. Toutefois, le mâle a les avant-bras très élargis, mais dépourvus de tubercules épineux, ce qui le rapproche de *R. Boulengeri* et l'éloigne de *R. Liebigi* dont les avant-bras présentent des tubercules semblables à ceux de la poitrine et des doigts. Comme, par ailleurs, *R. Boulengeri* a été trouvée dans la haute vallée du Yang-Tsé-Kiang, j'incline à penser que les individus rapportés par le Dr Legendre appartiennent à cette espèce.

RANA JAPONICA Gthr.

Un exemplaire de Mianning.

RANA NIGROMACULATA Hallow.

Un exemplaire de Eul-Se-Yng.

Hyla arborea var. chinensis Gthr.

Deux exemplaires de Mienning. Un d'Eul-Se-Yug.

Bufo vulgaris.

Trois exemplaires d'Eul-Se-Yug. Deux de Mienning.

INDEX DES AUTEURS CITÉS :

1890. BOULENGER (G.-A.), *Fauna of British India. Reptilia and Batrachia*. London.
1908. — *Description of a new Snake from Yunnan* (Annals and Mag. Nat. Hist., 8th series, II).
1889. GÜNTHER (A.), On Reptiles and Fishes from the upper Yang-Tse-Kiang (Annals and Mag. Nat. Hist., 6th series, IV).
1907. STEJNEGER (L.), *Herpetology of Japan*, Washington.
1904. WERNER (F.), Uebersicht der bisher vom eigentlichen China bekannten Reptilien und Batrachier (*Abhandl. der Bayerischen Akad. der Wissensch.*, Bd. 22, Abt. 3, München).

SUR UNE LARVE DE MEGALOBATRACHUS TSCHUD.,
DE PROVENANCE CHINOISE,

PAR M. R. DESPAX, PRÉPARATEUR AU MUSÉUM.

J'ai trouvé, en étudiant une nombreuse collection de Reptiles chinois recueillis par le P. Cavalerie dans la province de Kouy-Tchéou, une larve d'Urodèle appartenant au genre *Megalobatrachus* Tschud.

Cette larve est intéressante à plus d'un titre.

Le genre *Megalobatrachus* Tschud., représenté par la seule espèce *M. japonicus* Temminck, a été longtemps regardé comme propre à la faune japonaise.

L'abbé A. David signale le premier, et de façon certaine, la présence de *Megalobatrachus* en Chine, dans les ruisseaux de montagne, à la frontière du Sé-Tchouen et du Chen-si. L'individu envoyé par lui au Muséum a été décrit en 1871 par E. Blanchard, sous le nom de *Sieboldia Davidiana* que Boulenger regarde comme synonyme de *M. japonicus* Temminck.

Depuis, rares ont été les *Megalobatrachus* signalés en Chine, et les indications de provenance dans la plupart des cas peuvent laisser place au doute. Le provenance de notre larve, au contraire, est certaine et permet d'ajouter le Kouy-Tchéou à la liste des localités chinoises fréquentées par *Megalobatrachus*.